



LE MONDE

Publié par J. BROOKS YOUNG, Liquidateur de la Compagnie d'Imprimerie et de Publication du Canada. BUREAUX: No 1650 RUE NOTRE-DAME, (En face de la Côte St-Lambert.)

ABONNEMENTS: 30.00 par an. Les abonnements sont payés d'avance. Les annonces sont payées au comptant.

TELEPHONE: 1011. MONTREAL, 19 JUILLET 1892

La Gazette approuve la conduite du gouvernement provincial, et est d'opinion que le poste de sénateur est incompatible avec la charge de shérif à Montréal.

Le conseil municipal a encore remis à "la prochaine séance" le choix du surintendant de l'aqueduc, et c'est cette après-midi que la question des tramways doit être renvoyée aussi à "la prochaine séance".

On lit dans le Monde de Paris: "Avant-hier à la maison de la Bonne-Pressé, M. l'abbé Villeneuve, prêtre canadien, a fait une intéressante conférence sur le salaire aux Etats-Unis."

Pendant que le Canadien porte M. Laurier aux nues, le Globe demande la réorganisation du parti libéral et pour tout le monde cela veut dire, sir Richard Cartwright comme chef. Dans les provinces maritimes, c'est M. Davies de l'île du Prince-Edouard, que l'on veut comme chef. Laissons-les se battre et se débattre.

Nous avons annoncé hier, la mort de sir Alfred Patrick, le premier greffier de la chambre des Communes du Canada, et qui avait aussi agi comme greffier du parlement sous l'Union des deux Canada. Les bureaux publics à Ottawa seront fermés aujourd'hui, pour permettre aux membres du service civil d'assister aux funérailles.

Dans un discours prononcé à l'occasion du 4 juillet, le sénateur Frye, du Maine, a déclaré que dans quelques années le drapeau étoilé flottera d'un bout à l'autre du continent américain. Du pôle sud au pôle nord, quoi! Et du pôle est au pôle ouest, serions nous tenté d'ajouter, à la suite du célèbre Brother Gardner.

Trois incendies désastreux se sont déclarés presque simultanément hier après-midi, à Montréal, et sans le service superbe et l'incomparable organisation dont nous a doté le chef M. Benoit, nous aurions aujourd'hui à déplorer quelque chose de ces catastrophes qui réduisent en cendre la moitié d'une ville. Les pompiers, bien commandés ont, fait des prodiges.

La pirote, partie des rives du Pacifique, a atteint Alberta et Calgary. Des mesures énergiques sont prises par les autorités civiles et les officiers du Pacifique Canadien pour empêcher que la contagion s'étende davantage. A Montréal, le docteur Laberge se dit en mesure de combattre le fléau, s'il faisait son apparition, mais espérons qu'il ne viendra pas.

On calcule que les dernières élections en Angleterre ont coûté £2,500,000, soit \$12,500,000, et qu'elles ne sont que le prélude d'une autre campagne électorale plus décisive. Pour ne pas être effrayé outre mesure par ces chiffres, il est bon de se dire que les élections sont encore beaucoup moins coûteuses que les guerres et qu'elles décident plus sûrement du sort et des libertés des nations.

Un Congrès National des sociétés de géographie de France sera tenu à Lille cette année. Parmi les travaux qui y seront présentés, au nombre de 33, se trouvent ceux du prince Roland Bonaparte, de Napoléon Ney, de Mgr Dehaen, de Ludovic Bréton, etc., et du professeur A. Leblond de Brumath. Nous félicitons M. Leblond; ce grand honneur lui a été mérité par la magnifique conférence sur le Canada qu'il a donnée il y a deux ans à la société.

Dans un discours qu'il a fait samedi à l'occasion du centenaire du gouvernement responsable dans Ontario, sir Olivier Mowat a déclaré que le Canada, durant les dix dernières années, a fait proportionnellement plus de progrès que les Etats-Unis et que la plupart des autres pays du monde. Ces déclarations du chef libéral cadrent mal avec les écrits désempés du Canadien depuis qu'il a emprunté les lunettes de sir Richard Cartwright pour examiner les affaires publiques.

La presse canadienne, en général, approuve le choix de baron de Courcelle comme arbitre dans l'affaire de la mer de Behring. M. de Courcelle jouit d'une grande réputation comme diplomate et il parle l'anglais couramment. Cette dernière condition est essentielle, car il a été décidé que les débats auraient lieu dans cette langue; mais le protocole et la décision arbitrale seront rédigés en français, puis une traduction officielle en sera faite en anglais. Les conférences commenceront en octobre prochain à Paris.

M. le baron de Courcelle est sénateur et a occupé le poste d'ambassadeur français à Berlin, aux époques les plus difficiles. On rapporte de lui un trait de délicatesse et de désintéressement assez rare. On dit que pendant cinq ans il aurait refusé d'être fait officier de la Légion d'Honneur, parce qu'un de ses collègues avait plus de titres que lui à cette distinction.

On écrit de la Bonne Baie (côte française de Terre-Neuve) que le croiseur britannique "Boillard" a fait une descente dans les homarderies des Terrenoviens, a fait enlever les chaudières, saisi les bateaux et brûlé des piles de bois.

Les autorités anglaises ont de plus interdit à l'agent de M. Baird de pêcher le homard à Three Rock Town, parce que les Français se plaignent de ce que cette pêche nuit à leurs pêcheries de morues.

On dit que les Terrenoviens sont très surexcités de voir ainsi observer les clauses du modus vivendi entre la France et l'Angleterre.

Le plus grand obstacle qui s'oppose aujourd'hui au règlement de la question des tramways, dans le sens le plus favorable aux intérêts des citoyens, c'est le monopole de vingt-cinq ans que la ville a accordé à la compagnie actuelle, il y a quelques années.

Alors, il nous semble que le simple bon sens devrait faire un devoir à nos échevins de ne pas répéter la même erreur, aujourd'hui, envers qui que ce soit.

La concurrence est toujours ce qu'il y a de mieux. A Montréal, il y a place pour plus d'une compagnie; et, surtout, la science et le progrès n'ont pas dit leur dernier mot.

Un nouveau député anglais, sir Edward Watkin, qui est en même temps président du chemin de fer South Eastern, a trouvé une nouvelle solution de la question irlandaise. Ce n'est pas par la politique, mais par l'industrie qu'il résout le problème. Il propose la construction d'un canal à travers l'Irlande et d'un tunnel sous le canal Saint-Georges.

Sir Edward prétend que cela mettrait l'Irlande sur la route la plus courte pour aller dans l'ouest américain et en Orient, par voie du C.P.R. Le projet est praticable et son exécution coûterait \$100,000,000. Par ce moyen sir Edward espère ramener la prospérité en Irlande en donnant de l'emploi à des milliers d'hommes et en imprimant un grand essor à l'industrie.

On sait que les députés irlandais à la chambre des Communes à Londres, sont pour la plupart des hommes de fort peu de ressources pécuniaires, et ont l'habitude de ne paraître à la chambre que lorsqu'ils sont spécialement convoqués par les whigs de leur parti pour parler ou voter sur une question spéciale. Après que cette question est réglée, ils retournent à leurs affaires.

Si ce système se continue sous le nouveau gouvernement, l'absence de quarante députés irlandais, mettrait en jeu, à tout moment, l'existence du cabinet Gladstone.

M. Parnell tenait ses partisans à leur poste, lorsque la caisse du parti était bien remplie et qu'il pouvait leur payer une indemnité régulière. Aujourd'hui les ressources du parti ne permettent plus cela et voilà encore une difficulté que M. Gladstone aura à régler.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Les élections générales en Angleterre sont virtuellement terminées. Les votes conservateurs et unionistes donnés en faveur du cabinet Salisbury s'élève à 2,118,533.

On évalue à 2,375,337 le nombre de ceux donnés en faveur de M. Gladstone.

Le vote populaire ne laisse aucun doute sur le sentiment public dans le Royaume-Uni.

Parmi la nouvelle députation, M. Gladstone peut à l'heure qu'il est compter sur 347 députés. Le parti ministériel est réduit à 311 voix, y compris le contingent des unionistes, qui s'élève tout près de soixante dix voix.

On peut donc dire que le peuple et la députation ont approuvé par des majorités décisives, le programme soumis par M. Gladstone, sur le Home Rule pour l'Irlande.

Plusieurs journaux, en Angleterre et en Irlande, ont déjà commencé un mouvement en faveur d'un gouvernement de coalition.

Nous ne croyons pas que le peuple soit favorable à un tel projet qui ne peut avoir d'autre but que de retarder indéfiniment le règlement de la question brûlante de la réorganisation des institutions politiques de l'Irlande.

On dit que le marquis de Salisbury ne démissionnera pas avant la réunion du Parlement, qui est convoqué pour le 11 août prochain. Le cabinet ouvrira la session et subira l'épreuve d'une discussion et d'un vote sur l'adresse.

Le cabinet est certainement dans son droit, mais nous ne voyons pas ce qu'il peut gagner à cette temporisation. Après les élections de 1873, l'hon. M. Mackenzie n'attendit pas la réunion du Parlement pour remettre sa démission entre les mains de son Excellence. Il démissionna avant. Ce mode est plus noble et plus respectueux pour le verdict populaire. Quoiqu'il en soit, les jours du Cabinet actuel sont comptés. L'avènement de M. Gladstone ne peut être retardé de quelques semaines. L'Irlande peut bien encore supporter cette épreuve, la dernière, si le grand vieillard, qui s'annonce comme son libérateur, n'est pas trompé dans ses efforts et ses espérances.

Pour le teint il n'a rien de mieux que la Salsepareille d'Ayer. Elle donne le coloris de la santé au visage pâle et blême.

NOUVELLES DIVERSES

M. Justin McCarthy s'est fait élire dans la division nord de Longford, par une majorité de 2,455 voix. La polémique engagée sur l'exemption de taxes dont jouissent les communautés religieuses va amener, dit-on, les institutions de ce genre à publier un plan de leurs opérations.

La nouvelle représentation anglaise comprendra huit membres, jadis, les mêmes qu'au dernier parlement. Ce sont: le baron Henry de Worms, Sir Julian Goldsmid, M. Stern, M. Cohen, M. Mcntagu et M. Léop.

Le comité national républicain a élu son président, qui est M. Thomas H. Carter, commissaire du bureau des terres publiques et ancien représentant de Montréal au congrès. M. Carter qui dirige la campagne présidentielle pour M. Harrison.

L'encyclique attendue à propos de la célébration du quinquantième centenaire de la découverte de l'Amérique vient de paraître. Le pape a recommandé aux évêques d'Italie, d'Espagne et d'Amérique de marquer cet anniversaire par des prières spéciales.

On se souvient que M. Daniel Wilson, gendre de l'ancien président de la République Française, M. Grévy, récemment élu maire de Loches, était poursuivi à propos même de détournement, pour corruption électorale. Le procès s'est terminé par la condamnation de M. Wilson à 1,000 francs d'amende.

Le bruit a couru que le Pape avait envoyé des instructions aux évêques irlandais à l'occasion des élections générales dans la Grande Bretagne. On mande de Rome à "l'Agence Havas" que le Vatican est resté complètement étranger aux élections de la Grande Bretagne. C'est à dire que le clergé irlandais s'est jeté dans la lutte, sans s'occuper des volontés du Pape.

Une paroisse belge est en voie de formation dans les environs de Saint-Aphonse, Manitoba. M. l'abbé Williams, prêtre belge, a accompagné récemment M. Hecault et d'autres belges pour aller à l'église de Saint-Aphonse à l'appel du curé Campeau. La nouvelle paroisse comprendra plusieurs familles canadiennes. L'emplacement de l'église sera déterminé par l'autorité ecclésiastique.

On a vendu récemment, à Paris, à l'hôtel Drouot, au prix de 372 fr., un très curieux autographe. C'est un bulletin de la santé de Louis XVI, alors prisonnier au Temple, avec le cachet de la commune de Paris. Il est pun par le cordonnier Antoine Simon. L'un des membres les plus ardents du Club des Cordeliers. Ce bulletin est daté du 19 novembre 1792. Cet autographe avait été acheté il y a dix ans, par le vendeur actuel, pour la somme de 740 francs.

HORACE COLLEGE, de Frankfort N. Y., contracta un gros rhume qui atteignit les poumons. Il fut obligé de prendre le lit, il ressentit des points de côté, il eut des sueurs abondantes et des insomnies nocturnes. Il croyait mourir. Il fut complètement restauré à la santé en prenant du BAUME DE CERISES SAUVAGES DU Dr WILSON.

Pèlerinage d'Ottawa à Ste-Anne de Beauré, 20 juillet. Départ de Montréal, 3 hrs p.m. par la vapeur Trois-Rivières, \$2.00 aller et retour. Four cabines, dîner, et retour à M. Hochon. Billets à vendre chez Breton, No 1664 rue Ste-Catherine, 276-5.

A tous les Charrotoirs ou Cochers de Place de Montréal

Nous désirons voir immédiatement tous les cochers de place de Montréal, sans exception, surtout ceux qui ont des chevaux dans les rues de la ville et les grands hôtels, nous avons des communications très importantes à leur faire dans leur plus grand intérêt. La grande maison

CHAS. DESJARDINS & CIE, 1537 Ste-Catherine, Montréal, 273-4

MUSIQUE NOUVELLE

Le Centennial Jersey, le meilleur Jersey qui soit publié, 10c; Lanciers Brass Mount, joué à tous les bals des clubs de chasse, 20c; Four Little Curly Headed Coons, nouvelle composition de M. J. M. Duetting in the Bar, 10c; La ra ra boum de ay, morceaux par José Meissler, Valso, Polka, Galop, Marche, Lanciers, Duo de piano, Flûte et Piano, Violon et Chœurs Banjo et Piano, tous 50c chaque. La ra ra boum est le plus populaire du siècle, assurez-vous que vous avez les vrais éditions déposées par José Meissler.

M. A. Maybes, marchand, Warkworth, nous écrit: "J'ai voulu des centaines de bouteilles de votre Salsepareille d'Ayer, et le public est unanime à dire: "C'est un des meilleurs médicaments en usage"; "Salsepareille d'Ayer" a accompli des merveilles pour la guérison de la rage, de la douleur, des maux de gorge, etc., et mérite la confiance la plus illimitée."

Essayez le Guérisseur des Coqs Holloway. Il a guéri dix coqs, sans aucune douleur, sur les pieds d'une seule personne, et qu'il a fait une fois, il le peut faire encore.

PROMPT SOULAGEMENT

Chers Messieurs, J'ai souffert de dyspepsie et de migraines pendant des années entières et ai trouvé peu de soulagement jusqu'à ce que j'aie essayé votre Salsepareille d'Ayer, qui m'ont complètement guéri. C'est le meilleur remède que j'aie jamais eu de ma vie et je ne puis plus m'en passer. -NATTSIE DAVIS, Clinton, Ont. [5]

MÈRES ET NOURRISSÉS

Toutes celles qui ont des enfants à soigner doivent savoir que vous pouvez compter sur l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr. Fowler pour la guérison de toutes les maladies d'est, la diarrhée, le dysentéris, les coliques, et autres infirmités et choléra morbus, les chancres, etc., chez les enfants ou les adultes.

UN FASCIEUR Le Dr Crois, qui est un ennemi acharné des rhumatismes, vous dit que vous pouvez compter sur l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr. Fowler pour la guérison de toutes les maladies d'est, la diarrhée, le dysentéris, les coliques, et autres infirmités et choléra morbus, les chancres, etc., chez les enfants ou les adultes.

Le cabinet est certainement dans son droit, mais nous ne voyons pas ce qu'il peut gagner à cette temporisation. Après les élections de 1873, l'hon. M. Mackenzie n'attendit pas la réunion du Parlement pour remettre sa démission entre les mains de son Excellence. Il démissionna avant. Ce mode est plus noble et plus respectueux pour le verdict populaire.

Le Pin Rouge du Sud du Dr Harvey pour la Toux et le Rhume est la meilleure médecine en usage. Nous faisons crédit.

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratives du sang. La première de toutes, parce qu'elle est fabriquée avec les ingrédients employés dans la fabrication de l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'Inde, la variété la plus riche en propriétés médicinales. Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élégance, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

La Salsepareille d'AYER, Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix \$1, six Boîtes, \$5.

Burdock Blood Bitters. GUÉRIRONT OU SOULAGERONT ETAT BILIEUX, HYDROPISE, DYSPÉPSIE, PALPITATION, INDIGESTION, DU GÈRE, JAUNISSE, ACIDITE DE L'ESTOMAC, ERUPTIONS, HERPES, SECHERESSE GASTRALGIE, DE LA PEAU, STOURDISSEMENTS, MAL DE TÊTE. C. MILBURN & Co., PROPRIETAIRES, TORONTO.

APPEL AU PUBLIC

VENIR EN AIDE AUX VICTIMES L'Incendie de Saint Jean Terre-Neuve

Le Comité de Secours de Montréal fait appel au public pour l'obtention de secours en faveur des victimes du récent incendie de Saint Jean, Terre-Neuve, dont les victimes sont: bonnet, beurre, conserves alimentaires, marchandises sèches, meubles et de seconde main, boîtes, chaudières, livres, etc. Les dons de farine et autres articles d'alimentation seront transportés gratuitement à Montréal par la compagnie de l'Express Canadien et par la compagnie du Pacifique. Ces provisions devront être adressées comme suit: -CITIZENS' RELIEF COMMITTEE, Entrepôt de M. JAMES WILLIAMSON, 4 rue Prince, Montréal. Les envois de marchandises sèches, effets d'habillement, bottes et chaussures, livres, etc., seront transportés gratuitement à Montréal par les compagnies d'Express Canadien et de l'Union de tous les points de pays où il y a des agences. Ces envois devront être adressés comme suit: -CITIZENS' RELIEF COMMITTEE, Entrepôt de M. JAMES WILLIAMSON, 4 rue Prince, Montréal. Les contributions en argent devront, autant que possible, être envoyées sous forme de chèques, mandats-poste, ou mandats d'express payés à l'ordre de M. Richard White, Secrétaire-Trésorier. Les petits montants pourront lui être envoyés par lettres enregistrées. JAMES HERRIAGE, Maire, Président Honoraire, GED. HAGEE, Président, RICHARD WHITE, Secrétaire-Trésorier, Montréal, 19 Juillet 1892.

Meubles de Salons

NOUVEAUX PATRONS BON MARCHÉ FOUR ARGENT COMPTANT. RENAUD KING & PATTERSON 431 Rue Craig, 277-2

Pourquoi Fumez Vous LE CIGARE IMPORTE QUAND CREME DE LA CREME

POSSÈDEZ AUTANT D'ARÔME ET NE VOUS OUEZZEZ QU'À 10 CENTS. CONNAÎSSEZ-VOUS LE "MINERVA"

5 CENTS.

Fumez ces produits de notre marché et vous serez convaincus de leur supériorité. J. M. FORTIER MANUFACTURIER.

CIMENT A COUVRIR SPARHAM

VENTE EN GROS. CAMPBELL & CIE, 300 rue St-Jacques, Montréal.

L'HUILE LUXOR PARFUMÉE

est la meilleure KEROSINE. Elle donne une lumière brillante et pure, sans fumée, la moindre odeur désagréable. Comme nous la raffinons nous-mêmes et que c'est notre voiture même qui la livre de porte en porte, il est impossible qu'elle ne soit la plus pure et la plus douce. CHÉBROUÈRE & CIE, 250, C. C. C. 55 rue St-Jacques Téléphone 2357. 250-1.

DEMANDEZ Gants Perrin

CE SONT LES MEILLEURS. Comme Coupe, Comme Qualité Et comme Fini

En Vente dans les principales maisons. CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Fonds actifs \$45,359,370 Investis au Canada 1,500,000

MOIS DE JUILLET. Dévoion au Précieux Sang, ses motifs, sa pratique, 10-12, l'empirisme, etc.

LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS, 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

BIEN-ETRE PARFAIT.

Lits en Cuir et en Fer, et Bon Marché. Matelas en TOUT GENRE, à Bon Marché. Purification de Lits de Plume. Carriage et purification de Matelas faits à bref délai.

MATICO DE GRIMAUULT & Cie.

Pharmaciens à Paris. L'INJECTION DE MATICO DE GRIMAUULT & Cie, a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les eczémas et les plus rebelles. CAPSULES de MATICO DE GRIMAUULT & Cie ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au coprah-liquide et au cubebe, et guérissent rapidement.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AU CANADIEN INDICA, DE GRIMAUULT & Cie.

Pharmaciens à Paris. Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nervieuse, les Catarrhes, l'Insomnie, etc.

QUINET, EMARD & MOREAULT

No 180 rue St-Jacques, Montréal. Boutique Postale 1287. Téléphone 1499.

OLAÛS THERIEN AVOCAT

No 26 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

C. G. C. SIMPSON, Solliciteur de Brevets et Expert

186 RUE SAINT-JACQUES.

F. ED. MELOCHE

ARTISTE PEINTRE. Descriptions d'édifices publics, religieux et civils. BOMBEUR et ATTELIER. 62 - RUE BELLECHÈRE - 62

V. ROY & L. Z. CAUTHIER ARCHITECTES & EVALUATEURS

180 - RUE SAINT-JACQUES - 180. Est au de la Banque d'Épargne. 260

ST-LAWRENCE HALL, 135 & 139 Rue St-Jacques, MONTREAL.

HENRY HOGAN, Propriétaire. L'Hotel le mieux connu dans le Dominion.

HOTEL-RIENDEAU

58 et 60 Place Jacques-Cartier, Montréal. J. O. RIENDEAU, PROPRIÉTAIRE.

CHAPUT FRERES

MAISON FONDÉE EN 1838. 10, Place d'Armes, MONTREAL.

PACIFIQUE CANADIEN

Trains de Touristes. COTE DU PACIFIQUE

DE MONTREAL A VANCOUVER. DE MONTREAL A ST-PAUL

BUREAU DES BILLETS A MONTREAL. 263 Rue St-Jacques (coin McGill) et les Stations.

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS SPÉCIAUX. 1892-1893. Connaissant le 27 JUILLET 1892 les trains directs de Montréal à Halifax et retour.

ARRIVÉE À HALIFAX LE 27 JUILLET 1892. Départ de Montréal, par le Pacifique Canadien, le 27 JUILLET 1892.

ARRIVÉE À HALIFAX LE 27 JUILLET 1892. Départ de Halifax, par le Pacifique Canadien, le 27 JUILLET 1892.

ARRIVÉE À HALIFAX LE 27 JUILLET 1892. Départ de Halifax, par le Pacifique Canadien, le 27 JUILLET 1892.

ARRIVÉE À HALIFAX LE 27 JUILLET 1892. Départ de Halifax, par le Pacifique Canadien, le 27 JUILLET 1892.

ARRIVÉE À HALIFAX LE 27 JUILLET 1892. Départ de Halifax, par le Pacifique Canadien, le 27 JUILLET 1892.

ARRIVÉE À HALIFAX LE 27 JUILLET 1892. Départ de Halifax, par le Pacifique Canadien, le 27 JUILLET 1892.

SOLATER

Longueuil, Montréal, la Pointe de Moulin-à-Vent et Hochelaga.

Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

La Cie de Navigation de la Rivière Ottawa

SERVICE QUOTIDIEN DE LA MALLS. Montréal et Ottawa et les Sources Canadiennes.

Excursions de la Rivière Ottawa. Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

Excursions de la Rivière Ottawa. Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

Excursions de la Rivière Ottawa. Le magnifique vapeur rapide "VIGI" a quitté Longueuil pour Montréal le 19 JUILLET 1892.

Cie Generale Transatlantique

LIGNE FRANÇAISE POUR LE HAVRE. RETOUR NEW-YORK ET LA HAÏTI.

Le magnifique vapeur de cette ligne favorite pour le Havre est parti de Montréal le 19 JUILLET 1892.

Le magnifique vapeur de cette ligne favorite pour le Havre est parti de Montréal le 19 JUILLET 1892.

E. CHANTELOUP, Fondeur en Fer et en Cuir

D'Appareils à Gaz et à l'Électricité, Superbes Dessus Nouveaux, Gardes-Cendres en Cuir, Tisonniers, Balustrades de Bureau et de Baignoire, Globes à Gaz et à l'Électricité, etc., etc. 587 & 593 RUE CRAIG, MONTREAL.



EDITION DU SOIR

On lit dans le Courrier du Canada: Nous avons regu la communication suivante qui n'a pas besoin de commentaires:

L'Electeur publiait, il y a quelque temps, que Mgr Gravel, à sa visite pastorale, dans chaque paroisse, dénonça le tarif protecteur. J'affirme que c'est entièrement faux. Mgr de Nicoles n'a nullement dénoncé la protection, mais il a simplement dit que la doctrine mise en pratique par l'Electeur.

PROFESSION RELIGIEUSE

Aujourd'hui, 19 juillet, c'est la fête du grand St-Vincent de Paul. Ce saint est le patron des révérends sœurs de la Providence, et, à l'occasion de sa fête, c'était grande réjouissance à la maison-mère, rue Fulum.

Ce matin, il y a eu vœux et profession religieuse. La première cérémonie a été présidée par M. l'abbé A. Fabert, chapelain de la communauté. Les cinq nouvelles novices sont Mlles Delphine Rochon, Elisabeth Noël, Mlle Louise Desrosiers, Alexina Champagné et Valérie Beaudry.

Cette cérémonie a été suivie de celle de l'émission des vœux, présidée par M. le chanoine A. Archambault, de l'archevêché.

Voici les noms des nouvelles professes qui sont au nombre de vingt-cinq:

Mesdemoiselles Lucie Exilda Guillette dite Sœur André, Wladoski, Vt; Pauline dit Sœur Marie Joseph, Fugère, Lacroix; Germaine Bonin dite Sœur Marie Auxiliatrice, Lanoraie; M. Louise Charland dite Sœur Marie Bernardin, Lanoraie; Emmentienne Desrosiers dite Sœur Adolphe, Lanoraie; Louise Eugénie Fuscay dite Sœur Marie Juliana, Ursule; Alphonse Bonin dit Sœur Marie Ange, Lanoraie; Bibiane Mascotte dite Sœur Marie Engelbert, Saint-Tite; M. Louise Thériault dit Sœur Marie Azathane, Saint-Eloi; Hermine Emile Desrosiers dite Sœur Marie Amélie, Saint-Paul; Eugénie Bourque dite Sœur Caspary, Tingwick; Alphonse Albina Crevier dit Sœur Léonce, Saint-André d'Argenteuil; Céline Roy dit Sœur Marie de Rimouski, Emma Poulain dite Sœur Marie Férol, St-François de la Beauce; Alphonse Derouin, dit Sœur Jeanne de Jésus, Berthelville; Corine Mathieu, dit Sœur Anselme, Montréal; Rosanna Gauthier, dit Sœur Girard, St-Guillem; Elizabeth Archambault, dit Sœur Louise Alfred, l'Association; Emile Laforest, dit Sœur André Corisni, Frédéricton, N.-B.; Louise Morin, dit Sœur Germain, St-François du Sud; Rose Anna Desrosiers, dit Sœur Emilian, St-Paul; Béatrice Emile Charbonneau, dit Sœur Alberte, Trois-Rivières; Louise Corinne Houle, dit Sœur Marie Raoul, Nicolet; Amanda Bonin, dit Sœur Marie Hermine, St-Alme; Rebecca Pepin, dit Sœur Marie Armand, Nicolet.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé V. Martin de l'archevêché.

Environ une trentaine de prêtres assistèrent à la cérémonie, et ils ont été invités à prendre le dîner chez les Révérends Sœurs.

La chapelle était remplie de parents et d'amis des nouvelles Sœurs. Cette profession est une des plus nombreuses qu'il y ait eu depuis longtemps chez les Sœurs de la Providence.

Accident Hier soir, l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame a été appelée à un lieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour recueillir Thés St-Jean, âgé de 35 ans, et demeurant rue Visitation.

Saint-Jean était tombé en bas du mur de réfectoire, tombant de sérieuses blessures à la tête.

Enquêtes Les commissaires des incendies ont tenu ce matin une enquête sur le feu qui a eu lieu ces jours derniers chez M. Louis Aubertin, No. 17 rue Wolfe. On ignore l'origine du feu.

Quand au feu d'hier soir les commissaires des incendies s'accordent à dire que le feu a été provoqué accidentellement, une enquête aura lieu ces jours-ci.

Un Indien Tué Le train rapide du C.P.R. arrivait de Winnipeg, dimanche matin, à 10 heures, et fut instantanément arrêté à l'endroit de Caughinawag, nommé Peter Martin.

Le parattéque Martin était sous l'influence de la boisson, lorsque l'accident est arrivé.

Le jury du coroner a rendu un verdict conforme aux faits. Le défunt était emporté chez M. Klock et Cie.

Peut-être Nouvelles Le constable Boulard a arrêté trois jeunes déviateurs du "Boy's Home" de la rue Léonard. Deux sont retournés à l'orphelinat, et le troisième a été condamné à trois ans de réforme.

Le détective Jacobs de New-York, est arrivé à cette ville hier, avec les papiers d'extradition dans la cause de Goldschmidt, accusé de faux et arrêté clandestinement par le détective Carpenter.

Courses M. J. A. Lamouche, secrétaire du bureau des détectives, avec un de ses amis, M. N. Vermette, a organisé pour demain des courses au parc Lépine. Il y aura des courses au trot, à cheval et à pied, auxquelles prendront part plusieurs membres de la force de police.

Nous ne saurions trop encourager le public à assister à ces courses. Il n'est que trop juste que les constables qui se dévouent au service du public soient encouragés de temps en temps.

PARC SOHMER CETTE SEMAINE Apres-midi de 3 à 5 heures. Soir, de 8 à 10 heures.

Mlle GAZETTA avec ses oiseaux et perroquets illustrés. Rick et Black, les instructeurs acrobates commiques. Les attractions de Colonel Bouche, le Jardin Zoologique et la Bande du Parc.

M. Ovide Beaudin, de McCauleyville, Minn., après un séjour de huit mois au Canada, est parti aujourd'hui pour McCauleyville.

M. Antoine Bélanger et son fils M. Raymond Bélanger, de Williamantic, Conn., sont arrivés ce matin à Montréal, et ils partiront ce soir pour visiter les terres du Nord-Ouest.

PARC ROYAL. ATTRACTIONS CETTE SEMAINE Les sœurs St-Dello, deux charmantes danseuses et cantatrices, Bryant et Saville, chant, musique et drôleries de tous genres. Harry et Jarvis, comédiens populaires, farces, etc., etc. E. Gomer, chanteur comique. Porces ouvertes tous les soirs à 7 heures. Prix d'entrée, 10 cents, enfants 5 cents.

PELERINAGE

De l'Union St-Joseph de Montréal à Ste-Anne de Beauport

Sous le patronage de Mgr Emard avec l'assistance de M. le Curé de Saint-Joseph

C'est le premier pèlerinage de l'Union Saint-Joseph de Montréal au sanctuaire vénéré de la Bonne Sainte-Anne de Beauport; ce pèlerinage avait l'honneur d'être patronné par Mgr Emard, qui avant son érection au siège épiscopal de Valleyfield, était le chapelain de cette union; deux raisons pour parler de ce pèlerinage et pour signaler en même temps à nos lecteurs les avantages moraux et les bénéfices matériels que cette union, fondée par M. Leclerc en 1851, et la plus ancienne de nos excellentes sociétés de secours mutuels, offre à ses membres.

Le voyage favorisé par un temps exceptionnellement beau, s'est fait dans les meilleures conditions. 492 pèlerins appartenant pour la plupart à l'Union Saint-Joseph y ont pris part. Mgr Emard, M. l'abbé Marchand vicaire-général de l'archevêché, M. l'abbé Leclerc, curé de Saint-Joseph, un des grands organisateurs de cette belle démonstration, M. l'abbé Dequière, curé de Saint-Jacques, M. Morin, de Saint-Jean-Baptiste, M. Bourassa, de Saint-Joseph, M. Jobin, de Saint-Louis de France, M. J. C. Allard, secrétaire de Mgr Emard, M. l'abbé Martel, etc., accompagnèrent les pèlerins et on ne saurait trop louer l'activité déployée et les bonnes mesures prises par les membres du Bureau de l'Union au nombre desquels nous citerons tout particulièrement M. Martin, le président, et M. Robichaud, secrétaire, M. Gosselin, trésorier, M. O. Beauchamp, commandant, M. J. O. Contant, secrétaire-correspondant, qui ont mené à bien cette entreprise toujours délicate. La tâche leur a été du reste rendue facile par la bonne entente de tous les voyageurs.

Tous les participants se recueillent. Nombre de nos lecteurs savent comment se passe la traversée: les instructions, les confessions dans le grand salon du bateau, les prières en commun, et les cantiques alternent avec la contemplation du paysage quant à l'heure, les membres de l'Union Saint-Joseph ont eu la bonne fortune d'entendre les excellents conseils de l'ancien chapelain, ses sages recommandations en vue de leur bonheur spirituel, ses vœux pour la prospérité de leur société, et les conseils de prudence et de modération qu'il leur a donnés sur la conduite à tenir dans les divers lieux que leur itinéraire devait leur faire traverser.

La fraternité chrétienne, elle s'affirme dans cette société par les dispositions nouvelles qu'elle a prises de prendre pour lui donner plus d'extension et augmenter le bien-être de ses membres. Ainsi en portant à 50 cents la contribution mensuelle de chaque associé, elle espère être en mesure de pouvoir lui assurer en cas de maladie, de décès, ou d'autres accidents et les infirmités une indemnité de \$4 par semaine et de porter à \$1000 la somme affectée, en cas de décès, à la famille du membre défunt.

Il n'est pas besoin de longues démonstrations pour voir combien des avantages sont précieux et quels services ils sont appelés à rendre aux sociétaires. Aussi avec le capital dont dispose l'Union, et qui grâce à la bonne gestion, à l'esprit d'ordre des membres de son comité de direction, s'élève aujourd'hui à \$34,000, représentant pour les 1180 membres, environ \$29 par tête, il n'est pas douteux qu'elle ne soit activement recherchée par les travailleurs honnêtes et laborieux, par ceux-là, ils ont, Dieu merci, nombrés à Montréal, qui tiennent à assurer à leur famille, en cas d'accident, un avenir certain.

Voilà une solution pratique et éminemment sage de la question ouvrière: celle qui laisse au travailleur son indépendance, sa dignité et qui le fait à l'abri de toutes multiples et fécondes de l'association.

En veut-on une preuve? L'Union St-Joseph nous la fournit, car elle a distribué depuis sa fondation:

Aux malades..... \$78,000
Aux orphelins..... 19,200
Aux veuves..... 102,800
Soit un total..... \$200,000

qui a servi à soulager bien des infortunés. C'est donc plus qu'une société de secours mutuels, c'est une véritable assurance mutuelle contre la mort et cette force est de beaucoup préférable aux assurances forcées que prévoient les législations allemandes, suisses et françaises.

Il n'est pas sans intérêt de relater ici ces détails, car il est toujours désirable que la presse fasse connaître les progrès réalisés dans cette voie par nos sociétés canadiennes. C'est là un vaste champ où les nobles sentiments croissent largement et exercent leur bienfaisante influence. Là, la concurrence ne peut servir qu'à améliorer le sort du travailleur.

Les nouvelles dispositions, ci-dessus sont actuellement à l'étude du bureau de l'Union qui s'occupe avec zèle.

Ce bureau est composé outre les membres déjà nommés et qui forment le comité du pèlerinage, de M. M. Lachance, Joseph Lambert, George Renaud, Joseph Lamarche, P. Patacaud, Ohs. Lavigne, A. Bourdon, A. Laurin et M. Cardinal, qui ont également contribué largement au succès du voyage à Ste-Anne de Beauport.

Nous tenons aussi à signaler l'heureuse influence de la démonstration pieuse faite par l'Union. C'est avec un véritable sentiment chrétien que tous les pèlerins ont accompli leur voyage à Ste-Anne. Ils ont pu se convaincre de la vénération dont est entourée la patronne de la Province de Québec.

Dans la nouvelle église par vastes proportions qui a remplacé l'ancienne chapelle se pressaient dimanche matin de nombreux fidèles formant quatre pèlerinages avec celui de Montréal. Cette vénération est bien due à la bonne Ste-Anne, car elle a déjà effectué dans ce sanctuaire de fréquentes miracules, sans compter ceux que l'on ignore et qui pour n'être pas tangibles, s'en font pas moins la preuve de l'intervention de la Sainte Providence et ardemment sollicitée.

Ce pèlerinage ajoute un nouveau titre de confiance à l'Union St-Joseph en témoignage de son respect pour la religion, et Mgr Emard avait raison en assurant ses membres que Sainte-Anne exaucerait leurs vœux et leurs prières et qu'elle bénerait des efforts méritoires entrepris dans un but si chrétien.

A Québec, l'Union Saint-Joseph, de Saint-Roch de cette ville, avait sollicité l'honneur de recevoir Mgr Emard et Sa Grandeur, accompagné de M. Leclerc, curé de Saint-Joseph, de son secrétaire, M. l'abbé Allard, et des officiers de l'Union Saint-Joseph de Montréal, faisant partie du pèlerinage.

ge, s'est rendue à cette invitation et a été reçue dans la salle des réunions de l'Union de Québec par MM. J. E. Martineau, président, M. Drouin, secrétaire, M. Bonin, président de l'Union, grand nombre de membres de l'Union. On remarqua encore à cette assemblée M. Chassé, président de la société des Artisans canadiens-français de Québec, M. Dugal, président de l'Union Saint-Joseph de Saint-Jacques, M. Bonin, président de l'Union Saint-Joseph de Beauport, et le président de l'Union Saint-Joseph de Saint-Sauveur, tous heureux de saluer Mgr Emard et de le féliciter à l'occasion de son élévation au trône épiscopal de Valleyfield.

Le lunch qui fut servi a suivi le discours prononcé par le président de l'Union de Québec auquel ont répondu en termes émus Sa Grandeur qui a rappelé l'importance de la société, sa prospérité et aussi M. Martin, président de l'Union Saint-Joseph de Montréal qui a remercié les membres de Québec de leur gracieuse attention.

Le secrétaire du cardinal, M. l'abbé Garneau, assistait aussi à cette fête de famille.

Puis tous les membres sont redescendus au bateau pour saluer encore une fois Mgr Emard. Mgr Emard auquel s'était joint Mgr Marois, et acclamés les pèlerins de Montréal qu'emportait le Trois-Rivières.

Avant d'arriver en cette ville et lorsque Mgr Emard fut adressé sa dernière instruction aux membres du pèlerinage, le président de l'Union Saint-Joseph lui a présenté l'adresse suivante que nous sommes heureux de pouvoir reproduire.

Evêque de Valleyfield et Chapelain de l'Union St-Joseph de Montréal, Monseigneur,

Permettez-nous avant de nous séparer, de vous offrir nos plus sincères remerciements, pour avoir bien voulu faire un dernier sacrifice en quittant votre lieu de résidence, pour venir à nos devoirs multiples et en acceptant d'être le directeur de notre pèlerinage.

Il est vrai de dire cependant Monseigneur que nous n'attendions pas moins de votre Grandeur.

En cette circonstance, avez toujours porté nous donnait l'espoir que vous vous chargeriez de ce dernier acte officiel, envers la société dont vous avez été pendant onze mois le chapelain dévoué.

Merci encore une fois, Monseigneur, de la confiance que vous nous avez témoignée, de vos nombreuses et respectables occupations vous le permettront, nous aurons le plaisir d'avoir votre visite et de recevoir ces bons conseils dont vous avez été si bon.

Veillez aussi, Monseigneur, nous donner votre bénédiction, et accordez dans vos prières, une part pour le succès de notre société et la prospérité de ses membres.

J. B. A. MARTIN, Président. Et les membres du comité du pèlerinage.

Montréal, 18 juillet 1892. A bord du vapeur "Trois-Rivières".

Monseigneur a répondu, en remerciant l'Union des sentiments si sympathiques qu'elle venait d'exprimer, mais en affirmant que les rôles étaient changés et que c'était lui qui tenait à l'heure actuelle les rênes de la société de l'Union St-Joseph de Montréal.

En même temps il a rappelé combien on devait remercier M. Leclerc, curé de St-Joseph, qui avait si heureusement et si pieusement organisé ce bon pèlerinage.

Ainsi s'est terminée cette démonstration en l'honneur de Ste-Anne dont le culte est si cher à tous les canadiens-français et qui ne peut que grandir dans l'estime générale la société de l'Union St-Joseph de Montréal.

Une Mauvaise Nuit Le 8 juillet, vers 5 heures du matin, le constable Boulard était de service sur la rue Saint-Antoine, lorsqu'il rencontra un pèlerin, qu'à l'aspect de son visage et de ses vêtements, il reconnut pour un ivrogne qui avait traîné les ruelles toute la nuit.

Comme l'individu ne paraissait pas vouloir s'en aller chez lui, le constable lui demanda ce qu'il voulait et pourquoi il ne s'en allait pas.

Pour toute réponse l'ivrogne se mit à l'injurier, et il fut conduit au poste comme un simple vagabond. Comme le prisonnier est le fils d'un haut fonctionnaire civique décedé, on voulait passer l'affaire sous silence et arranger le tout devant le chef de façon à ce que les reporters n'y vissent que du feu.

Mais le prisonnier prétendait qu'il n'était pas un vagabond et que son arrestation était illégale, et il menaçait même de poursuivre la ville, malgré les conseils de ses amis, il persista dans son idée de subir un procès devant le juge et il choisit un avocat pour le défendre.

Comme le prisonnier a subi son procès devant la cour, nous n'avons plus de scrupule pour livrer son nom à la publicité.

Le prisonnier est Edward Black, fils de l'ancien trésorier de la ville, et il a subi son procès dans la matinée.

Malgré l'éloignement déployé par son avocat, il a été condamné à 30 jours de retarder lui à adresser une méremerciale s'annonce dont il devra se souvenir longtemps.

Dès lors, dit le Recorder, qu'on traîne les rues, la nuit, en état d'ivresse, les habits maculés de boue; qu'on ne sait ni où l'on va, on vient et qu'on adresse des injures à tout le monde, fin-on le fils du plus haut fonctionnaire de la ville, on est considéré comme vagabond et traité comme tel.

En considération pour la mémoire de votre père, conclut le Recorder, je vais être modéré, je ne vous condamne qu'à \$1 ou 8 jours et les frais.

Personnel M. Ovide Beaudin, de McCauleyville, Minn., après un séjour de huit mois au Canada, est parti aujourd'hui pour McCauleyville.

M. Antoine Bélanger et son fils M. Raymond Bélanger, de Williamantic, Conn., sont arrivés ce matin à Montréal, et ils partiront ce soir pour visiter les terres du Nord-Ouest.

PARC ROYAL. ATTRACTIONS CETTE SEMAINE Les sœurs St-Dello, deux charmantes danseuses et cantatrices, Bryant et Saville, chant, musique et drôleries de tous genres. Harry et Jarvis, comédiens populaires, farces, etc., etc. E. Gomer, chanteur comique. Porces ouvertes tous les soirs à 7 heures. Prix d'entrée, 10 cents, enfants 5 cents.

ACCIDENT FATAL

A midi, Narcisse Galipeau, âgé de 21 ans, demeurant sur l'avenue La-salle, à Maisonneuve, a été tué presque instantanément par son cheval attelé à un tombereau.

L'animal était sous une remise à manger, et Galipeau avait voulu lui remettre la bride, le cheval se mit à reculer, puis à tourner: le jeune homme fut renversé, et une des roues du tombereau lui passa sur le corps. Galipeau a dû aussi être frappé d'un coup de pied, car il a la base du crâne fracturée.

Il y a eu une hémorragie abondante, et il est mort 10 minutes après l'accident. L'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame a été appelée et le défunt a été transporté à cette institution. Le Dr J. C. Prieur a été appelé le premier après du blessé.

FUGUE GALANTE

D'un Dialecte d'Escapade La société Anglaise vient d'être mise en émoi par la disparition d'un jeune médecin qui, dit-on, est parti pour New-York avec une actrice d'un théâtre de genre de cette ville.

UN VOYAGE A LA VILLE

Hier soir, vers 8.30 heures, il est passé une scène sur la rue St-Laurent qui a fort amusé les passants. Un cultivateur de St-Laurent, nommé James Neil, avait pu plus que de raison, et conduisait à l'épouvanté, et en le frappant à tour de bras, son cheval était de dessous, vis-à-vis chez M. Hérisson, la voiture d'un petit buggy de M. Harris, barbillard, appartenait à la porte de l'établissement.

Notre brave cultivateur qui était trop "gris" pour voir quelque chose, heurta avec violence le buggy de Harris qui redressa en pièces, brisant ses vitres et ses roues.

Le choc avait été si fort, que le conducteur a été projeté de la voiture de Neil le projet a été rempli en avant de son cheval, qui lui passa sur la dos et s'arrêta. On s'empressa d'arracher le bonhomme de dessous son cheval et de le débarrasser de sa voiture, et un constable se chargea de le mettre au repos pour la nuit.

Ce matin, le prisonnier a été amené devant le recorder pour répondre à l'accusation d'ivresse, à celle d'avoir conduit son cheval en ville, et de s'être débarrassé de sa voiture, et un constable se chargea de le mettre au repos pour la nuit.

Neil a plaidé coupable sur toute la ligne, et il a payé les dommages et les \$5 d'amende imposées par le recorder.

GREAT ATTRACTION!

On annonce, avec toutes sortes de réserves, que l'orchestre du Parc Sohmer va jouer, ce soir, un air nouveau pour accompagner les acrobates et le dompteur dans leurs exercices.

Des gens malintentionnés prétendent, parait-il, que le fait de chanter l'accompagnement qui précède aux exercices des lions mettrait en danger la vie du dompteur; mais c'est une invention toute pure et toute gratuite.

L'historien, en effet, nous apprend les prodiges accomplis dans le bon vieux temps jadis, par un flûtiste émérite qui avait pour nom Orphée et pour spécialité d'apprivoiser les animaux avec un simple bout de roseau percé de quelques trous, et digne il avait réussi à attirer de dans son parc, les lions et autres fauves de nos jours sont terriblement plus exigeants: de là le changement au programme musical du Parc, ce soir.

Les Armes à Feu

Vers trois heures, Francis Pelletier, 20 ans, domicilié rue Josephat, chargeait un pistolet calibre 22, lorsque la balle partit soudainement et alla se loger dans la cuisse droite du blessé. Il a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame.

Arrestation importante

OTAWA, 18.—Le détective Watson, agissant pour le compte du collège des médecins et chirurgiens d'Ontario, est parti d'ici hier soir pour Toronto, avec un prisonnier, un certain Dr Murray, qu'il a arrêté sous l'accusation d'avoir pratiqué illégalement la médecine. Murray est arrivé en cette ville la semaine dernière, avec d'autres soi-disant médecins qui prétendent guérir tous les cas de maladie curables et se sont annoncés comme tels dans les journaux.

Murray a été arrêté par le détective Watson et conduit au poste de police. Murray a demandé un mandat d'arrestation contre Murray, mais le chef n'a pas voulu le délivrer avant d'en avoir reçu l'ordre du chef de police de Toronto. On a télégraphié au détective Watson à l'endroit de la parrestation de Murray, et de la parrestation de Murray, à son bureau, rue Albert.

Le prisonnier est accusé d'avoir exercé \$200 à un cultivateur des environs de Toronto. Le détective prétend pouvoir prouver que les soi-disant médecins d'Ontario ne sont pas qualifiés pour pratiquer la médecine.

Il en a déjà arrêté d'autres, parait-il, à Toronto, mais ils furent relâchés parce qu'un vieux docteur y avait aidé.

Murray prétend être un docteur américain et il soutient que les prescriptions qui lui et ses confrères donnent sont signées par des docteurs licenciés et par des collèges canadiens. L'affaire se déroulera devant les tribunaux.

LE MONDE DES AMUSEMENTS

AU ROYAL.—La pièce que l'on donne au Royal, cette semaine, va attirer une grande quantité de monde. Le sujet est excessivement moral et ne peut que plaire aux spectateurs. Cette pièce a déjà été jouée plusieurs fois ici, mais c'est toujours avec plaisir qu'on assiste à cette représentation.

M. A. Fashévo a prouvé qu'il était toujours le bon acteur que nous connaissons et M. O. M. Dunn et M. A. G. Harrington ont prouvé ce qu'ils pouvaient faire. Quant à Mlle Mabel Kitta (Mary Morgan) elle est tout simplement délicieuse et chacun sera heureux d'aller faire un tour au Royal, cette semaine.

Une Femme Forte

Madame ZUCCA est la femme la plus forte du monde, elle a été engagée à grand frais pour le Parc Sohmer; elle jouera cette semaine, après midi et soir, elle prend un cheval qu'elle soulève sur ses épaules avec une facilité étonnante; elle manipule les poids les plus pesants avec autant de grâce et de légèreté que si c'était un jeu d'enfant. Elle a un succès énorme par tout l'Europe et les Etats-Unis, et ce qui ne nuit pas elle est très jolie, et proportionnée comme une statue de Bartholdi. Ne manquez pas d'aller la voir dimanche. 274-

EPOUVANTABLE CATASTROPHE

Dix mille personnes présentes par le feu et l'eau

Une île importante consumée et submergée

SYDNEY, Nouvelle Galles du Sud, Australie, 18.—La nouvelle de la mort par le feu et par l'eau de tous les habitants de l'île Sangir se confirme. Voici ce que raconte le capitaine du steamer Cattertham, arrivé hier de l'île Timor: Quelques heures avant mon départ de Timor j'ai rencontré le capitaine d'un vaisseau qui arrivait de Sangir. Ce capitaine m'a appris qu'il était menacé de la Grande Sangir au commencement de juin. Quelques heures après son départ de Sangir, il a entendu une explosion formidable, suivie d'une pluie de cendres, qui ont couvert le pont de son vaisseau et obscurci l'atmosphère.

Quand le naufrage s'est dissipé, on ne voyait plus à l'horizon qu'un nuage de vapeurs de plusieurs milles d'étendue.

La Grande Sangir, qu'on voyait bien avant l'explosion, avait disparu. Six volontaires étaient à l'ancre dans le port de l'île et ils furent périés avec elle.

L'île de Logon, la plus grande du groupe de Philippines, a aussi été ravagée dernièrement par des éruptions volcaniques, d'après ce que raconte le capitaine du Cattertham.

Sangir forme aussi partie du groupe des Philippines, située au nord de l'Australie.

C'est à l'île qui a détruit Sangir et fait périer ses 10,000 habitants, était l'objet d'un culte de la part des naturels, qui le prenaient pour le séjour d'une bande de démons malfaisants et qui entraînaient dans une terreur indicible chaque fois que les grondements qui se produisent ordinairement une éruption se faisaient entendre.

Les Européens n'ont jamais voulu aller demeurer sur cette île dangereuse. Du reste, le sol, formé de débris volcaniques, produisait à grands efforts les aliments nécessaires à la vie de ses habitants.

Quand le steamer "Cattertham" s'est éloigné de Sangir, après l'explosion, il a vu sur la mer une multitude de cadavres à demi carbonisés; ce qui restait de l'île était inaccessible. On ne savait pas qu'un seul des habitants de l'île se soit sauvé.

On pense que la destruction de l'île a coïncidé avec un tremblement de terre qui s'est fait sentir à Timor au commencement de juin. Les habitants des îles voisines sont remplis de terreur et craignent à tout instant d'être victimes de la même catastrophe.

Un naturel des îles Talante, arrivé ces jours derniers à Selangor, dit que plusieurs naturels se sont rendus dans le voisinage de l'île Sangir. Ils voulaient y aborder, mais ils n'ont pas voulu y aller quand ils ont vu le mont qui se dresse au-dessus des plaines de Sangir. A Dilli, les naturels sont plongés dans une terreur qui les rend fous; les Portugais, malgré leurs efforts, ne parviennent pas à leur faire entendre raison. Il y a au centre de cette île un volcan comencé de Sangir.

Un naturel des îles Talante, arrivé ces jours derniers à Selangor, dit que plusieurs naturels se sont rendus dans le voisinage de l'île Sangir. Ils voulaient y aborder, mais ils n'ont pas voulu y aller quand ils ont vu le mont qui se dresse au-dessus des plaines de Sangir. A Dilli, les naturels sont plongés dans une terreur qui les rend fous; les Portugais, malgré leurs efforts, ne parviennent pas à leur faire entendre raison. Il y a au centre de cette île un volcan comencé de Sangir.

DILLON VS MACKAY ET GORDON BENNETT.

Un procès franco-américain

NEW-YORK, 18.—La cour suprême a décidé en ce moment d'un procès intenté par M. Arthur Dillon, l'ancien ami du général Boulanger, à MM. John W. Mackay, président, et James Gordon Bennett, administrateur de la compagnie du câble commercial. M. Dillon, qui prétend avoir eu l'idée du câble commercial et s'être associé avec MM. Mackay et Bennett pour la construction, la pose et l'exploitation de ce câble, réclame à ces messieurs une somme d'environ deux millions de dollars représentant sa part, soit un tiers des actions privilégiées émises par la compagnie lors de sa constitution, en avril 1884, avec un dividende de 15 pour cent sur les bénéfices nets de la compagnie depuis cette époque.

M. Dillon, qui habite le grand-duché de Luxembourg, a pour avocats MM. Townsend, Deit et Einstein.

L'affaire est revenue devant la cour suprême sous forme de conclusions des défendeurs tendant à ce que M. Dillon soit tenu de fournir des détails complets à l'appui de sa demande. Le juge Lawrence a réservé sa décision sur le mérite de ces conclusions.

43 DE MAJORITE

Les dernières élections en Angleterre

LONDRES, 19.—Il y a maintenant 607 députés élus pour la Chambre des Communes, sur 710. Les conservateurs ont 314 sièges et les libéraux 333.

Les trois élections qui restent à faire sont celles de North Kerry, Tipperary et des îles Orkney. Ces trois comtés éliront certainement des partisans de Gladstone, de sorte que le dernier sera dans le prochain parlement une majorité de 40.

NOYADE

Un étonnant tombe dans le canal et se noie

Patrick Rooney, un écossais, s'est noyé ce matin vers les heures dans le canal de la rue St-Jacques, près du pont de la rue des Sépultures.

Jusqu'à présent, son corps n'a pas été retrouvé.

J.-B. DUBOIS

Victimes de la folie de l'ère Sohmer

LES FEMMES LESSEES DE L'ERE SOHMER. Reçu de la Folie de l'ère Sohmer. 222 RUE CRAIE. Et de la rue des Lignes à domicile. 225-226

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL.—SPARROW & JACOBSON. Foire-tourne la dernière attraction de la saison. A partir de lundi 19 juillet. TOUS LES SOIRS—MIDI ET SOIR. Le Grand Théâtre Moral.

"Ten Nights in a Bar Room". Excellente compagnie, belles actrices, les spécialistes, etc. Matinées à 10, 20 et 30 cts. Soirées réservées aux dames. Prix au Théâtre de 10 à 15 cts